

General's genetic

Sonia Pelletier

Number 40, Summer 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46941ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Pelletier, S. (1988). Review of [*General's genetic*]. *Inter*, (40), 52–53.

La manipulation génétique et celle des cultures bactériologiques, la congélation d'embryons, la reproduction « in vitro », les multiples accidents survenant dans les laboratoires de nos scientifiques ne sont plus aujourd'hui des secrets. Au même titre que la menace qui sévit sur l'environnement, ces différentes activités font partie des dossiers chauds de l'actualité médiatique. Et bien que General's Genetic (installation de Guy BLACKBURN, présentée au 3981 boul. Saint-Laurent, Montréal, mai '88) ne se restreigne pas à ces propos polémiques, elle s'en inspire directement comme une sorte d'insistance, de croyance, de « lieu d'accrochage » qui l'institue en paradigme.

Sous une toute autre forme, ce dispositif fait suite au propos évoqué dans l'installation Bijoux de famille qui fut présenté au LIEU en novembre '87 (cf. INTER 39). Dans l'urgence de la continuité, il s'inscrit dans cette même tentative de rendre visible une réalité qui en soi est invisible à l'œil nu. General's Genetic est un « dispositif d'incubation pour cultures bactériologiques en devenir ».

L'installation qui à première vue pouvait paraître insolite et quelque peu déstabilisante, nous invitait néanmoins par sa structure et les éléments plastiques qui la constituaient, à une lecture dont l'articulation générale relève d'un discours scientifique sous-jacent à la création, celui de la microbiologie. Comme une sorte de métaphore « énorme » et « visible », toutes les conditions nécessaires au processus de reproduction des bactéries, voire à la mitose des cellules, étaient réunies. Il y avait peut-être ici trois sections ou moments de la fiction à distinguer à travers la configuration globale du dispositif : une première où semblait régner

le calme plat avec ces bulles/cellules endormies çà et là sur la terre, au centre, le moment transitoire et glorieux, le lit, emblème par excellence de la reproduction et, comme par un effet enchanteur mais prévisible, les bulles/cellules générées par ce lieu fertile en ressortaient, comme dans un troisième temps, métamorphosées avec un surplus d'attributs plastiques.

Toute cette mise en scène représentée sous le modèle d'étalement exponentiel des cellules ! Des détails attractifs et interrogateurs, ce mimétisme du laboratoire, terre au sol soigneusement compartimentée, système d'identification numérique, contenant hermétiquement fermés, la transparence de ces derniers comme il ne nous sera jamais donné de voir au microscope, participent tous à la sollicitation de l'œil et de l'esprit. Malgré leur récurrence, nul détail ne semble nous échapper. Même ces plumes parsemées à travers les cultures ne résistent pas à l'interrogation ; elles ne supposent pas la présence virtuelle d'un oiseau mais plutôt une de ses fonctions plus secrète qui est celle d'être un véritable véhicule de bactéries. Elle agissent ici dans l'œuvre de BLACKBURN comme une valeur à la fois ludique et cognitive. Par principe d'association, ces mêmes valeurs trouvent repère dans l'utilisation du « lit » : il sert ici ironiquement à la reproduction des bactéries qui elles, de par leur nature d'« agamètes », n'en nécessitent point. Paradoxe, simulacre et déviation dont l'art peut s'enorgueillir et par lequel il peut encore une fois poser les possibilités illimitées de son langage.

L'attrait de General's Genetic réside efficacement dans la dé-contextualisation du propos scientifique qu'il véhicule et dans la singularité de son expressivité. Toute cette re-transposition semble s'articuler autour de deux réalités (microscopique et artistique) que l'on pourrait appréhender sous l'axe du visible/invisible ou sous l'équation du dedans/dehors. Une manifestation artistique qui aura eu le potentiel de mettre en évidence, par la discipline qui la circonscrit, la simplification d'un contenu scientifique sous-jacent, et qui l'aura fait paraître

Sonia PELLETIER



